



## Etude thématique (IRES)

**« Les relations Maroc-Algérie : les leviers d'une stratégie de coopération au service de la construction maghrébine »**

# Problématique centrale



- **Un sujet difficile et rebutant**
- La profondeur des relations entre deux pays aux histoires parallèles mais aux destins croisés (Benjamin STORA), pourrait-elle dépasser les vicissitudes géopolitiques ? Les forces de la mondialisation et de la globalisation des marchés (logique de l'interdépendance) finiraient-elles par faire surmonter les obstacles qui freinent le processus d'intégration normale et avéré entre les pays du Maghreb ?



- Cette problématique est à inscrire dans le cadre du projet « **Compétitivité globale et positionnement du Maroc dans le système mondialisé** » lancé par l'IRES. En effet, la relance maghrébine, sur fond de normalisation des relations entre l'Algérie et le Maroc, est liée à des problématiques connexes : approfondissement des relations Maroc – Union européenne, ancrage subsaharien du Maroc, diversification des partenaires stratégiques du Royaume...

# Pluridisciplinarité : des méthodes combinées



- **Méthode historique** pour placer les relations entre le Maroc et l'Algérie dans le contexte historique et dégager les tendances lourdes qui se profilent ;
- **Méthode géopolitique** pour examiner les motifs ainsi que les enjeux de la rivalité entre les deux pays et déterminer leurs répercussions en termes de posture stratégique ;



- **Analyse économique** en vue de prospecter les meilleures voies possibles pour renforcer les liens économiques entre les deux pays. Autrement dit, faire du **pragmatisme économique** un facteur clé, en particulier en reconsidérant la logique de l'intégration régionale, en impliquant des acteurs privés et en développant des projets d'investissements d'envergure de type OCP-SONATRACH...).



- **Démarche de communication stratégique** en vue d'améliorer l'approche du Maroc dans ce domaine. Cette démarche devrait être accompagnée d'une réflexion sur les moyens de développer une **diplomatie publique** qui soit en phase avec le nouveau contexte régional et mondial. Cette diplomatie pourrait par exemple être appuyée par la création d'un institut spécialisé dans les relations Maroc - Algérie.

# Diagnostic et facteurs de blocage



- Perceptions négatives de part et d'autre (*iconographies*) ;
- Faible degré/niveau des échanges et quasi absence des investissements ;
- Absence de circulation des personnes par la voie terrestre en raison de la fermeture des frontières depuis 1994;
- Potentiel de conflictualité latent ;
- Potentiel d'intégration bridé et absence de coordination dans plusieurs domaines ou questions d'intérêt commun :



- Gestion des flux migratoires ;
- Lutte contre le terrorisme, notamment au vu des menaces proférées par l'AQMI ;
- Lutte contre la criminalité transnationale organisée : banditisme, kidnapping (rapt), trafic de drogue...





- Absence de coordination au sein de plusieurs instances, forums, initiatives : Processus de Barcelone, Union pour la Méditerranée, Communauté des Etats Sahélo-Sahariens (dont l'Algérie ne fait pas partie), Accord d'Agadir, Partenariat de Deauville...

## Une méfiance nourrie par plusieurs éléments :



- Trajectoires historiques différentes ;
- Systèmes politiques différents ;
- Choix économiques initiaux différents ;
- Projections géopolitiques plus ou moins opposées ;
- Séquelles historiques laissées à la suite de la guerre des sables (1963) ;
- Conséquences régionales du conflit du Sahara...

# Profiter du contexte actuel pour relancer le processus d'intégration



- Quelques lieux d'une normalisation entre l'Algérie et le Maroc ont plané à l'horizon sous l'effet conjugué de plusieurs facteurs :
- Dynamiques d'intégration régionale (Accord d'Agadir, UPM...);
- Dynamiques de changement dans les pays arabes : processus évolutifs (Maroc, Jordanie) et transitions démocratiques (Tunisie, Libye, Egypte...)



- Dynamique de rapprochement sectoriel (échanges de visites de responsables politiques marocains et algériens)
- Appui des puissances mondiales à l'intégration maghrébine, notamment dans une optique économique et stratégique : Union européenne, Etats-Unis...

# Sortir de l'impasse en adoptant une démarche pragmatique



- **Discours Royal du 6 novembre 2011** à l'occasion du 36<sup>ème</sup> anniversaire de la Marche verte dans lequel Sa Majesté Le Roi Mohammed VI a plaidé pour la construction d'un nouvel ordre maghrébin « ... *qui transcende l'enfermement dans les postures figées et les antagonismes stériles, et qui ouvre la voie au dialogue, à la concertation, à la complémentarité, à la solidarité et au développement* » (Extrait du Discours Royal).

# Quelques indices d'un rapprochement



- Le 21 novembre 2011, le Maroc a été l'invité d'honneur de la 7<sup>ème</sup> édition du Salon international de l'agriculture à Alger (Agro-Expo-Filaha 2011)
- Visite à Alger les 23 et 24 janvier du Ministre marocain des Affaires étrangères et de la Coopération
- Une réunion prévue fin février des ministres des Affaires étrangères du Maghreb. Un sommet des chefs d'Etats membres en vue de donner une nouvelle impulsion politique à l'UMA pourrait être tenu cette année



- Lors de sa première visite officielle au Maroc en tant que président de la Tunisie (du 8 au 10 février), Mohamed Moncef MARZOUKI a exprimé son souhait que l'année 2012 soit l'année du Maghreb et l'occasion de redynamiser l'UMA en mettant à profit les «printemps arabes» qui a donné, selon lui, un nouveau souffle à cette organisation intermaghrébine.

# Quelques pistes de réflexion



- Plusieurs pistes devraient donc être explorées pour établir le diagnostic et formuler des propositions en vue de sortir de la spirale conflictuelle qui domine les relations entre le Maroc et l'Algérie.





- I. Profiter* du contexte géopolitique actuel pour lancer un dialogue stratégique maroco-algérien
- II. Explorer* le paradigme de la « convergence économique » ou la dimension géoéconomique comme levier fondamental de la relance des relations maroco-algériennes
- III. Construire* le Maghreb autour du couple maroco-algérien en s'inspirant d'expériences étrangères réussies

# Principaux axes de l'étude (première phase)



- **Axe 1** : Le processus historique des relations maroco-algériennes (forces profondes) ;
- **Axe 2** : Analyse des perceptions mutuelles et leurs impacts, à travers l'analyse du discours (images, iconographies, représentations...) ;
- **Axe 3** : Les coûts de la rivalité stratégique algéro-marocaine ;
- **Axe 4** : Les coûts de l'activisme de la diplomatie algérienne dans l'affaire du Sahara : action dans les organisations internationales (ONU, Union africaine) ;



- **Axe 5:** L'état des relations économiques (flux d'échange et d'investissements, rôle des opérateurs économiques, publics et privés...) entre le Maroc et l'Algérie ;
- **Axe 6 :** La projection géoéconomique de l'Algérie dans l'espace international et régional (scénario d'une guerre économique entre le Maroc et l'Algérie?)

# Quelles conclusions pour quelles perspectives?



- On ne peut à ce stade tirer aucune conclusion ni proposer des scénarios vu que l'étude est à ses débuts. Nous écouterons toutefois avec intérêt les orateurs invités par l'IRES pour enrichir la trame de notre réflexion.